

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872
1872-73



LYON
ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE
RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1873

HERBORISATION A LA GRANDE-CHARTREUSE

Les 5 et 6 Juillet 1873

Par M. L. CUSIN

La Société botanique de Lyon se révèle par ses actes et l'influence qu'elle commence à exercer sur la jeunesse studieuse.

Il y a longtemps que nous n'avions vu à Lyon tant de personnes se plaire dans les excursions botaniques. Espérons que la Société botanique continuera ses efforts et que le zèle, au lieu de s'éteindre, ne fera que s'accroître.

Nous constatons que l'appel fait par la Société pour le voyage de la Grande-Chartreuse a été entendu. Soixante-deux personnes se trouvaient réunies à la Gare sous la direction de notre vice-président, M. Saint-Lager.

Nous avons constaté le fait de l'empressement, nous en constaterons un autre en sens contraire, c'est que la direction à donner à une si grande foule est bien difficile et j'émetts l'avis que la somme des espèces récoltées est en raison inverse du nombre des explorateurs.

Il est difficile de donner de la rapidité aux évolutions et trop souvent la lenteur de quelques tempéraments paralyse l'ardeur des audacieux.

L'herborisation de la Grande-Chartreuse dans son extension normale comprend la visite au couvent et aux sommités qui le dominant : le Grand-Som et le Col-de-la-Ruchère. C'est dans ce sens que nous avons entrepris notre voyage, Quelques-uns de nos jeunes collègues ont poussé plus loin leur ambition. J'ignore encore s'ils ont pris la route du Sappey ou celle de Chalais.

En deux jours il était difficile de faire toutes les explorations

que comportait notre petit voyage, et, malgré le bon vouloir, le temps et la fatigue viennent entraver quelques-uns des projets.

Il y a cinq explorations à faire dans le petit voyage de la Grande-Chartreuse lorsqu'on part de Saint-Laurent pour y revenir. C'est ainsi, du moins, ce que l'expérience de 25 ans de courses m'a donné d'établir.

La première exploration est celle qui se fait en suivant la route du désert depuis Saint-Laurent jusqu'au couvent des Chartreux. Malheureusement aujourd'hui qu'une belle route est tracée, on se contente trop de la suivre en jetant ses regards à droite et à gauche et l'on ne trouve plus toutes les bonnes plantes que fournissait l'ancien sentier qui allait serpentant à travers les rochers, tantôt s'élevant, tantôt descendant jusque dans le lit du Guiers-Mort.

Aujourd'hui, en suivant la route tracée, on rencontre encore notamment :

Hieracium staticifolium, *saxatile*, *amplexicaule* et *Jacquini*, *Lappa major*, *Circea intermedia*, *Campanula latifolia*, *Impatiens noli-tangere*, *Lunaria rediviva*, *Hesperis matronalis*, *Aconitum anthora*, *Knautia sylvatica*, *Geranium robertianum*, *albiflorum*, *Epilobium spicatum*, *Hypericum nummularium*, *Dentaria pinnata* et *digilata*, *Cacalia albifrons* et *alpina*, *Prenanthes purpurea* et *muralis*, *Carduus personata* et *deflorata*, *Arabis muralis*, *alpina* et *turrita*, *Saxifraga aizoon* et *aizoïdes*, *Chrysosplenium oppositifolium*. *Epipactis lancifolia*, *Elymus europeus*, *Bromus asper* et *giganteus*, *Sesleria cœrulea*, *Festuca sylvatica*.

Je ne retrouve plus le *Centranthus angustifolius* ni le *Potentilla caulescens*, qui abonde encore contre les rochers des gorges du Crosset.

La deuxième exploration doit se faire le même jour. Elle consiste : 1° en un circuit autour des murs du couvent, pour récolter : *Myrrhis odorata*, *Cephalaria alpina*, *Cirsium erio-*

phorum ; 2° en une visite à la prairie qui fait face au monastère et dans laquelle abondent : *Veratrum album*, *Gentiana lutea*, *Trollius europæus*, *Astrantia major*, *Campanula rhomboïdalis* et *linifolia* ; 3° en une ascension le long d'un ravin diabolique qui plonge sous les rochers du Grand-Som, on y trouve *Aconitum paniculatum*, *Lathyrus montanus*, *Campanula latifolia*, *Epilobium spicatum*, *Thalictrum aquilegifolium*, *Rosa pyrenaica*, *Scabiosa lucida*, *Urtica hispida*, *Epipactis nidus-avis*, *Pyrola secunda*, *minor* et *rotundifolia* ; 4° enfin en la traversée d'un lambeau de forêt pour se rendre aux chapelles de Casalibus et de Saint-Bruno, dans lequel trajet on peut récolter : *Spiræa aruncus*, *Veronica montana* et *urticæfolia*, *Monotropa hypopytys*, *Campanula pusilla*, *Epilobium roseum* et *trigonum*, *Calamintha grandiflora*, *Chærophyllum hirsutum*, *Ranunculus spretus* et *lanuginosus*, *Geum rivale*.

Nous ne retrouvons plus dans la prairie le *Dianthus monezzanus*.

La troisième exploration doit se faire le lendemain, en fixant un départ très-matinal. Elle consiste principalement à visiter les rochers et ravins qui sont au-dessous de la bergerie de Bovinant; c'est là qu'abondent une foule de bonnes plantes, parmi lesquelles je cite : *Betonica alopecurus*, *Achillea macrophylla*, *Sonchus alpinus*, *Senecio Fuchsii*, *Valeriana tripteris* et *montana*, *Centaurea montana undulata*, *Kernera saxatilis*, *Plantago alpina* et *montana*, *Erinus alpinus*, *Bellidiastrum Michellii*, *Globularia nudicaulis*, *Hypericum quadrangulum*, *Viola biflora*, *Crocus vernus*, *Galium argenteum* et *anisophyllum*, *Pinguicula alpina*, *Saxifraga muscoïdes*, *Silene quadrifida*, *Ranunculus montanus*, *Orchis globosa*, *Draba aizoides*, *Ranunculus aconitifolius* et *platanifolius*, *Helianthemum grandiflorum* et *italicum*, *Aspidium Lonchitis*, *Poa alpina*, *Orchis montana*, *Daphne mezereum*, *Stachys alpina*, *Euphrasia minima*, *Myosotis alpestris*, *Campanula rhomboï-*

dalis, hispida, Phyteuma Halleri? Leucanthemum montanum, Geranium phœum, Trifolium cæspitosum, Ribes alpinum, Sambucus racemosa, Athamantha cretensis, Cerinthe minor, Chærophyllum alpinum, Lonicera nigra et alpigena, Petasites albus, Solidago monticola, Cystopteris alpina, Asplenium viride.

Le *Linaria alpina* ne s'y trouve plus, le *Silene quadrifida* devient rare, l'*Ajuga pyramidalis* nous a échappé.

C'est dans ces parages que M. Therry a récolté l'*Herminium clandestinum*.

C'est encore là que M. de Tessonnier nous a signalé le *Corydalis fabacea*.

La 4^e exploration fait suite à la précédente et se fait sans désespérer. Il s'agit d'escalader le Grand-Som, en suivant le petit sentier taillé dans le rocher du côté du couvent, pour revenir par la pente opposée de la montagne.

C'est encore une riche localité, où nous avons trouvé, en montant : *Veronica alpina* et *aphylla*, *Senecio doronicum*, *Arnica scorpioides*, *Hutchinsia alpina*, *Saxifraga oppositifolia*, *Soldanella alpina*, *Primula elatior* et *auricula*, *Geum montanum*, *Vaccinium vitis idæa*, *Arbutus uva-ursi*, *Rhododendrum ferrugineum*, *Gentiana verna* et *acaulis*, *Dryas octopetala*, *Pulsatilla alpina*, *Juniperus alpina*, *Ranunculus alpestris*, *Potentilla nitida*, *Linum alpinum*, *Cotoneaster vulgaris*, *Homogyne alpina*, *Dianthus cæsius*, *Apargia alpina*, *Silene acaulis*, *Pedicularis gyroflexa*, *Aconitum anthora*, *Polygala calcarea*, *Bartzia alpina*, *Luzula spicata*, *Phleum alpinum*, *Carex ferruginea*.

Nous n'avons pas mis la main sur le *Cirsium spinosissimum*, *Silene saxifraga*, *Alsine verna*, *arenaria*, *ciliata*, *Sedum atratum*; peut-être est-ce dû à la saison qui n'était pas très-avancée.

Sur le plateau que nous avons traversé trop rapidement,

nous avons mis en boîte : *Antennaria dioica*, *Salix retusa*, *Gentiana punctata*, *Viola calcarata*, *Astrantia minor*, *Botrychium lunaria*, *Lycopodium selaginoides* ; mais nous avons oublié le *Gentiana nivalis* et le *Sagina Linnæi*. Quant au *Gaya simplex*, il y a longtemps que je ne l'y ai plus rencontré.

Avec plus de loisirs, nous fussions revenus par la pente opposée du Grand-Som et nous eussions récolté, entre autres plantes : *Orchis viridis*, *nigra*, *albida* et *fragrans*, *Czachia liliastrum*, *Anthyllis montana*, *Rhamnus pumila*, *Peucedanum ostruthium*, *Astragalus montanus*, *Rubus saxatilis*, *Solidago alpestris*, *Rumex alpinus*.

Enfin, la 5^e exploration, nous ne l'avons pas faite ; et cela est chose difficile à faire, lorsque le deuxième jour du voyage doit être celui du retour à Lyon. Je veux parler du Col de la Ruchère ; ce qui nous a empêché de cueillir quelques bonnes espèces, telles que : *Arnica montana*, *Allium victorialis*, *Pedicularis foliosa*, *Thlaspi virgatum*, *Phleum Michelii*.

Tel est le bilan que j'ai pu faire de notre voyage. Je n'ai pas tout vu, sans doute, et plusieurs de mes collègues pourront faire des additions aux listes que je viens de vous lire, et qui ne comprennent que les plantes les moins communes qui ont passé sous nos yeux.

La saison était favorable, le temps superbe ; nous n'avons donc pas de plaintes à adresser au Ciel. La chaleur nous a fait souffrir quelque peu ; mais il faut bien un excitant pour savourer avec satisfaction ces eaux froides et limpides qui s'échappent des rochers. L'eau glacée de la montagne ne fait pas mal au voyageur.
